

Soutien aux comportements positifs

Préparation de la classe

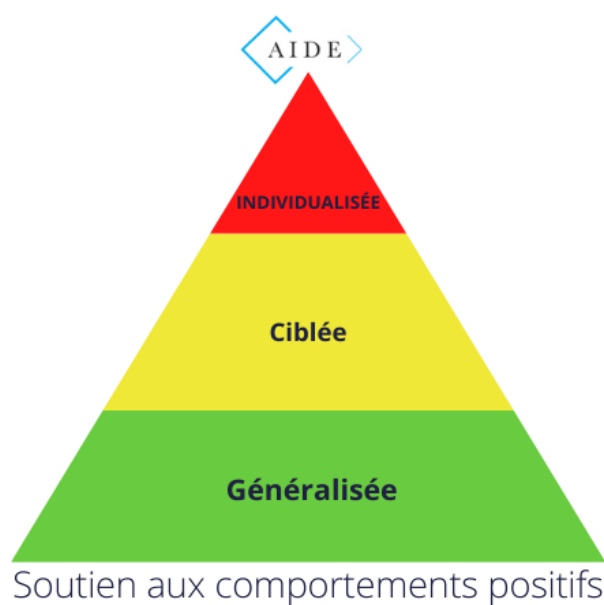


Table des matières

Note introductive.....	4
Penser au mieux l'organisation de la classe	6
Le fonctionnement général de la classe	8
Le bureau de l'enseignant.....	10
Rangements pour le matériel	11
Procédure pour débiter le cours.....	12
Fonctionnement du travail en autonomie	13
Transitions.....	14
Procédures pour la gestion de la fin du cours/de la journée.....	15
Directives pour les travaux à domicile	16
Procédures pour les comportements inappropriés.....	18
Procédures concernant l'utilisation des ordinateurs smartphones/tableaux interactifs.....	19
Procédures relatives aux besoins spécifiques des élèves	20
Procédures concernant la prise de contact avec les parents	21
Modifier le programme d'études pour éviter les comportements inappropriés	22
Contexte : un enseignement inadéquat génère des comportements inadéquats.....	22
Un enseignement mieux adapté.....	23
Matrice des modifications	23
Changement du contexte.....	23
Stratégies d'adaptation du programme d'études.....	25
Programme d'études alternatif	26
Changer la méthode pédagogique.....	26
Changer les comportements attendus en classe ou les conséquences.....	27
Adapter le programme de votre leçon et votre méthode d'enseignement en sept étapes	28
Adaptation de l'enseignement pour minimiser les comportements inappropriés et maximiser la réussite des apprentissages	29
Stratégies de modification du programme d'études.....	30

Note introductive

Le Soutien aux Comportements positifs (SCP) est un dispositif à l'échelle de l'école qui permet de répondre aux besoins d'amélioration du climat scolaire et de prise en charge des comportements inappropriés des élèves. Il s'agit d'un dispositif qui s'inscrit dans une approche *evidence-based* de l'éducation : le SCP est un recueil de pratiques fondées sur les preuves, qui ont toutes été testées et validées par plus de trente années de recherche de terrain de par le monde. *L'evidence-based education*, peu développée jusqu'à présent en FWB, est mise en avant par le Pacte pour un Enseignement d'Excellence dans la perspective de soutenir l'apport de la recherche au pilotage de l'enseignement et au renforcement de l'innovation dans le domaine de l'éducation.

Dès 2016, une expérience-pilote a été mise sur pied dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'Excellence visant à soutenir les écoles de la FWB qui font face à des difficultés persistantes, par le biais de mécanismes d'accompagnement et de suivi originaux intégrés au sein du nouveau cadre de « pilotage » des écoles¹. C'est dans ce contexte que le projet de recherche du service d'Analyse et Interventions contre le Décrochage et l'Exclusion (AIDE) de l'ULiège, qui vise à adapter le SCP aux spécificités du système éducatif belge francophone, et à évaluer s'il produit les mêmes effets bénéfiques que dans le reste du monde, a été lancé dans sept écoles de l'expérience-pilote. Ces écoles volontaires ont ainsi bénéficié d'un accompagnement spécifique permettant d'expérimenter le dispositif, tant dans l'enseignement fondamental que secondaire.

Le présent fascicule accompagne et complète le manuel « Soutien aux Comportements positifs – Niveau 1 » rédigé par le service AIDE de l'ULiège. Il apporte plus de précisions ainsi que des conseils pratiques liés à la mise en place du SCP en classe, une fois qu'il a été implémenté avec succès dans les lieux communs de l'école.

Ce fascicule est accompagné d'autres manuels qui composent une valise didactique dédiée au SCP. Les manuels sont pensés dans un ordre logique dans lequel il convient de les lire pour appréhender au mieux le dispositif (voir encadré ci-dessous).

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter les plateformes en ligne suivantes :

- E-classe : www.e-classe.be/SCP
- <https://www.aide.uliege.be>

Nous vous souhaitons une lecture aussi agréable qu'enrichissante !

Ariane Baye, Valérie Bluge, Caroline Deltour et Fabian Pressia

¹ Le cadre de pilotage des écoles en dispositif d'ajustement est prévu par le Code de l'enseignement [Section II, Art. 1.5.2-13 à Art. 1.5.2-23]



Dans quel ordre consulter les outils liés au SCP ?

Voici l'ordre dans lequel les outils de la valise didactique ont été pensés et dans lequel il convient de les consulter pour une meilleure appropriation du SCP.

1. Les deux vidéos introductives sur le SCP (une vidéo générale sur les objectifs du SCP et une sur son implémentation)
2. La brochure « Avant de mettre en place le SCP » qui détaille les freins et leviers du dispositif
3. Le manuel « Soutien aux Comportements positifs : niveau 1 »
4. Le fascicule « Soutien aux Comportements positifs : Préparation de la Classe »
5. Le guide « Prévention du Harcèlement – Soutien aux Comportements positifs »
6. Le manuel « Soutien aux Comportements positifs : niveaux 2 et 3 »

Penser au mieux l'organisation de la classe

Ce livret s'inscrit en complément du manuel « *Soutien aux Comportements positifs : Manuel pour la mise en place du niveau 1* ».

Après avoir détaillé les stratégies générales du SCP telles que l'enseignement des comportements attendus à l'échelle de l'école, les systèmes de renforcement positif des comportements, le maintien de la supervision active et l'analyse des schémas de comportements grâce à l'enregistrement des exclusions temporaires et au signalement des incidents, il est maintenant nécessaire de préciser les modalités d'organisation de la classe selon les principes du SCP.

Les comportements attendus, développés, enseignés et renforcés en classe devront être enseignés de la même manière et avec le même langage que le sont les comportements à l'échelle de toute l'école. Il est donc indispensable que les mêmes valeurs de référence soient valables dans chaque local. Ainsi, si l'école a choisi les valeurs « sécurité, respect, responsabilité », alors ces dernières doivent être d'application dans tous les espaces, dans chaque local et avec chaque enseignant.

Pour favoriser l'apparition des comportements attendus et en plus de l'enseignement de ces comportements attendus, il est aussi important de penser à une organisation optimale de la classe en concertation avec l'équipe éducative.

Ce livret vous propose douze axes prioritaires, pour penser la classe en concertation d'équipe éducative. Ils concernent :

1. Bureau de l'enseignant
2. Rangement (armoires, casiers, étagères) pour le matériel
3. Procédures pour débiter les cours
4. Fonctionnement général de la classe
5. Fonctionnement du travail en autonomie
6. Transitions
7. Procédures pour la gestion et la fin du cours
8. Directives pour les travaux à domicile
9. Procédures pour les comportements inappropriés
10. Procédures concernant l'utilisation des ordinateurs
11. Procédures relatives à l'isolement d'élèves
12. Procédures concernant la prise de contact avec les parents

Le développement de ces douze axes est présenté sous la forme de douze fiches pour favoriser la réflexion en équipe éducative autour de l'aménagement de classe et la mise en place de routines de classe visant avant tout à rendre l'environnement d'apprentissage sécurisant, prévisible et positif pour les élèves de sorte que ces derniers puissent se concentrer sur leurs apprentissages. Ces fiches sont à utiliser en complément à la checklist de l'implémentation du SCP en classe documentée dans le manuel SCP pour le niveau 1.

Enfin, dans la seconde partie de ce livret, des stratégies d'adaptation du programme scolaire sont présentées afin d'éviter que des comportements inappropriés apparaissent dans le but de favoriser un climat de classe propice aux apprentissages.

Le fonctionnement général de la classe

Les pratiques efficaces...

L'environnement créé est prévisible et sécurisant.



- Les comportements attendus en classe sont clairement définies, affichées et enseignées dès le début de l'année.
- Les élèves connaissent les règles pour se déplacer, demander la parole, aller aux toilettes...
- La leçon est structurée, j'alterne les méthodes de travail selon la matière et mon public, j'évite les temps morts.
- Les élèves savent ce qu'ils peuvent/doivent faire lorsqu'une tâche est terminée et que l'enseignant est occupé

Les pièges à éviter...

Laisser les élèves « livrés à eux-mêmes, c'est-à-dire qu'ils ne savent pas ce qui est attendu d'eux, et doivent donc essayer de le déduire par essai-erreur (souvent, avec beaucoup d'erreurs) ... C'est lorsque les élèves ne savent pas ce qu'ils peuvent faire ou lorsqu'ils n'ont pas assez de travail que les comportements problématiques apparaissent.



Les questions à se poser...

Quand ils ont terminé leur travail, que peuvent faire les élèves ?
De quel matériel les élèves ont-ils besoin ? Comment est-il mis à leur disposition ?
Comment les élèves peuvent-ils se déplacer pendant la leçon ?
Est-il autorisé de se rendre aux toilettes pendant les cours ?
Est-ce autorisé de manger ou de boire en classe ?
Les élèves peuvent-ils utiliser leur GSM en classe en sous quelles conditions ?
Un planning de la journée ou de la leçon est-il défini ?
Comment les élèves peuvent-ils quitter la classe ?



Pour aller un pas plus loin...

Je peux lister un kit de rentrée avec le matériel dont les élèves auront besoin, que je distribue avec les objectifs de mon cours en début d'année.
J'affiche le planning de ma leçon ou de ma journée au début de celle-ci et je fais de sa lecture une routine avant de se mettre au travail.
Je crée un affichage des comportements attendus dans ma classe, s'il n'y en pas un commun à toutes les classes.
J'accueille mes élèves à la porte et je les salue par leur nom.
Je définis et j'enseigne une procédure pour quitter le local de classe.



Quelques pistes de lectures possibles...

Emmer, E., Evertson, C., & Anderson, L. (1980). Effective Classroom Management at the Beginning of the School Year. *The Elementary School Journal*, 80(5), 219-231. Retrieved from www.jstor.org/stable/1001461

<https://www.destinenseignante.ca/2018/10/strategies-gestion-classe-adolescents.html>

Knoster, T. (2017). *The Teacher's Pocket Guide for Effective Classroom Management*. Second Edition.

Marzano, R. (2003). *Classroom Management that Works. Research-based strategies for Every Teacher*. Merrill Education.



Le bureau de l'enseignant

Les pratiques efficaces...



Le bureau se trouve à un endroit stratégique à partir duquel je peux voir toute la classe.

- Le bureau est en ordre
- Il y a des règles claires qui explicitent aux élèves ce qu'ils peuvent faire à ce bureau et quand ils peuvent y venir.

Une seconde table est éventuellement accessible pour réunir les élèves, le cas échéant déposer du matériel.

- Il y a également des règles claires sur ce que les élèves peuvent faire à cette table et quand ils peuvent y venir.

Les pièges à éviter...



Placer son bureau à un endroit éloigné des élèves pour privilégier le calme. Il peut être tentant d'éloigner son bureau pour permettre de donner des explications dans le calme à certains élèves. Cependant cette pratique ne doit pas vous empêcher d'avoir un œil sur toute la classe. Ne pas être explicite sur ce que les élèves peuvent faire ou ne pas faire autour du bureau de l'enseignant. Peuvent-ils s'y déplacer ? Peuvent-ils y déposer des travaux ? Doivent-ils les déposer ? Dans ce cas, le bureau doit être suffisamment accessible et dégagé pour permettre aux élèves d'y accéder sans difficulté.

Les questions à se poser...

Lorsque je suis à mon bureau, est-ce que j'ai une vue sur tous les élèves ?

Peut-on intervenir rapidement si un incident survient dans la classe ?

Est-ce que tous les élèves sont en mesure de voir l'enseignant lorsqu'il est à son bureau.

Les déplacements des élèves vers le bureau sont-ils nécessaires ? Le cas échéant, l'accès au bureau est-il facile ? Si les élèves doivent déposer des copies, des cahiers, savent-ils où ils doivent les déposer ? L'endroit est-il rangé ? Sécurisé ? Facilement accessible ? Combien d'élèves peuvent se trouver simultanément au bureau ?



Pour aller un pas plus loin...

Se concerter entre collègues pour que toutes les classes soient dans la mesure du possible organisée de la même manière, avec le bureau au même endroit.

Un plan de l'organisation de la classe se trouve dans chaque local. Ce plan est enseigné aux élèves en début d'année.

Définir et enseigner aux élèves les comportements attendus pour se rendre au bureau et/ou à la table d'activité.

Définir et enseigner les déplacements pour se rendre au bureau et y déposer les cahiers/documents.

Rangements pour le matériel

Les pratiques efficaces...



- La classe dispose d'endroits dédiés au rangement :
 - pour l'enseignant titulaire ou les polyvalents
 - pour les élèves
- Le matériel souvent utilisé est facilement accessible
- Les élèves savent où trouver le matériel et y ont accès (si cela est permis)
- L'accès au matériel nécessaire est dégagé

Les pièges à éviter...



Avoir du matériel accessible en classe est un gain de temps considérable et devoir transporter son matériel de la salle des professeurs jusqu'au local peut s'avérer fastidieux. En classe, si le matériel change de rangement à chaque reprise, les enseignants qui se succèdent éventuellement ne le trouveront pas. Par ailleurs, il faut éviter que le matériel de l'enseignant s'égare ou se mélange avec le matériel des élèves ou que les documents à l'usage des élèves, pour se remettre en ordre par exemple, ne leur soient pas accessibles.

Les questions à se poser...

Lorsque l'enseignant a besoin de matériel est-il facilement accessible ? Le matériel doit-il être sécurisé et rangé sous clé ou peut-il être directement accessible ?



Les armoires doivent-elles fermer à clé ou des étagères ouvertes conviennent-elles ?

Les élèves ont-ils un local attribué et peuvent-ils laisser leurs affaires en classe ? Ont-ils besoin de casiers sécurisés ?

Ont-ils besoin d'accéder à du matériel, des manuels librement ? Le cas échéant est-ce que l'accès à ce matériel est aisé, les règles d'accessibilité sont-elles assez explicites ?

Pour aller un pas plus loin...

Se concerter avec les collègues pour la question du matériel si le local est partagé.

Éventuellement questionner les élèves sur leurs besoins.

À l'école maternelle, essayer de favoriser l'autonomie en affichant les objets à ranger aux différents endroits de la classe.

Enseigner aux élèves ce qu'ils sont autorisés à prendre, quand ils peuvent le prendre et les modalités de prêt.

Enseigner aux élèves ce qu'ils sont autorisés à laisser en classe et où ils peuvent laisser ce matériel.

Procédure pour débiter le cours

Les pratiques efficaces...



- La classe commence avec la même routine (ex : menu du jour/JDC, objectifs du cours, rappel du cours précédent...)
- La routine est connue des élèves (encore plus si cela requiert de l'autonomie)
- Les élèves sont calmes avant de commencer le cours (ex : les es sont debout derrière leurs chaises et attendent le signal pour s'asseoir)
- Au changement de local, l'enseignant accueille les élèves à l'entrée de la classe pour favoriser la transition et le retour au calme.

Les pièges à éviter...



Laisser les élèves entrer en classe sans rituel de transition entre les cours ou après la récréation. L'absence de rituel ne favorise pas le retour au calme. Penser que le simple fait d'entrer dans la classe amène les élèves à être en condition de travail est un leurre.

Ne pas établir de relation interpersonnelle avec les élèves car on pense que les adolescents ne sont pas sensibles aux marques de sympathie.

Ou encore laisser les élèves entrer en classe sans règles explicites pour les rangs.

Les questions à se poser...

De quel rituel les élèves ont-ils besoin ? Quel est le rituel adapté à leur âge ?
Qu'est-ce qui favorise le retour au calme avec ce groupe d'élèves ?
Comment accueillir les élèves de manière adaptée à leur âge ?
Doivent-ils préparer quelque chose d'emblée en entrant en classe ?
Est-ce que la posture de l'enseignant favorise le retour au calme ? Permet-elle d'entrer en relation avec le jeune et de le saluer avant de commencer la classe ?
Est-ce que les élèves doivent attendre un signal précis pour entrer en classe ou peuvent-ils entrer quand ils le souhaitent avant le début des cours ?
Les élèves sont-ils informés des attentes de l'enseignant ?



Pour aller un pas plus loin...

Réfléchir à l'organisation spatiale de la classe pour permettre aux élèves une entrée dans le respect des rituels.

Enseigner de manière explicite, rappeler régulièrement les attendus pour le début de la classe.

Préciser aux enfants les coins de la classe qui leur sont accessibles pendant le moment d'accueil, avoir un affichage avec les activités autorisées de façon permanente pendant l'accueil ou de façon ponctuelle.

Créer des relations interpersonnelles positives avec les élèves favorisent le bon déroulement des leçons.

Déterminer en équipe si la manière dont les élèves débiter la journée est institutionnalisée au niveau de l'école si cela relève de chaque enseignant.

Diffuser une musique apaisante pour une entrée en classe plus calme.

Fonctionnement du travail en autonomie

Les pratiques efficaces...



- Le travail en autonomie doit pouvoir être réalisé par l'élève sans l'aide de l'enseignant.
- Si l'élève doit solliciter de l'aide, il sait comment il peut le faire et à partir de quand.
- Les élèves connaissent les modalités du travail en autonomie (s'ils doivent le faire seul ou en petits groupes, s'ils peuvent se déplacer, les ressources dont ils disposent, le temps prévu, si le silence est requis).
- Une fois le travail terminé les élèves disposent de quoi s'occuper.

Les pièges à éviter...



Penser que l'élève va de lui-même trouver une occupation une fois le travail terminé.

Que les élèves se déplacent en permanence dans la classe pour demander des explications ou prendre du matériel.

Donner un travail qui est au-delà des compétences des élèves. Le risque est qu'ils sollicitent alors tous l'enseignant ou qu'ils se découragent.

Les questions à se poser...

Les consignes sont-elles explicites pour tous les élèves ? Les élèves savent-ils ce qu'ils doivent faire et quand ? Est-ce que les travaux sont d'un niveau de difficulté cohérent ? Est-ce que ce travail peut être réalisé par l'élève en pleine autonomie ?

Un feedback sur le travail est-il nécessaire ? Si oui, comment l'élève recevra-t-il ce feedback ? Si non, comment l'élève peut-il s'autoréguler ?

Une fois le travail terminé quelles sont les procédures ? Qu'est-ce que les élèves sont autorisés à faire ?

Y a-t-il un nombre d'exercices au minimum à réaliser ? Faut-il des exercices de dépassement ?

Enfin, quelles sont les difficultés des élèves ?



Pour aller un pas plus loin...

Afficher des consignes générales pour le travail en autonomie dans la classe.

Se concerter spécifiquement avec les collègues de la même branche ou pour une même classe pour mettre en place des routines communes qui concernent le travail en autonomie. Préciser les ressources qui sont accessibles aux élèves pour le temps de travail en autonomie.

Prévoir pour chaque classe/cours des activités en plus qui sont accessibles aux élèves pour la consolidation et éventuellement le dépassement,

Transitions

Les pratiques efficaces...



- Il est indispensable que les élèves se déplacent vers les autres endroits de l'école le dans le calme et en prenant peu de temps.
- Des routines pour les déplacements sont instaurées afin de les rendre prévisibles
- Entre les leçons, des moments de détente sont régulièrement planifiés
- Un sens de déplacement dans les couloirs permet aux transitions de se dérouler plus calmement.
- Attendre ses élèves à la porte de la classe, les accueillir au début des cours et les saluer à la fin.

Les pièges à éviter...



Ne pas accompagner les élèves au moment de la transition en pensant qu'ils sont capables de se déplacer seuls car ils connaissent le chemin à emprunter pour se rendre dans les autres locaux.

Ne pas accueillir (ou saluer les élèves) au moment de la transition. Avoir un contact personnalisé permet à l'élève de se sentir bienvenu et de faire une transition entre les déplacements ou les moments de pause et l'entrée (la sortie) de la classe. C'est déjà instaurer un climat de travail favorable.

Les questions à se poser...

Est-ce que les transitions sont prévisibles pour les élèves ?

Les élèves se sentent-ils attendus, accueillis et accompagnés lors des transitions ?

Est-ce que les déplacements dans l'établissement s'effectuent sereinement ?

Ont-ils assez de temps pour se déplacer (ni trop, ni trop peu) ?

Une supervision est-elle prévue, est-elle nécessaire durant les déplacements ?

Les élèves ont-ils tous été informés de la manière dont les déplacements doivent s'effectuer ?



Pour aller un pas plus loin...

Se concerter avec les éducateurs quand il y en a dans l'établissement pour favoriser la coordination entre tous les enseignants et les éducateurs référents pour avoir des indicateurs sur le déroulement des transitions.

Saluer un élève au moment de la transition, connaître les prénoms favorise les relations interpersonnelles et facilite l'instauration de routines.

Organiser un sens de circulation, avec par exemple des flèches dans les couloirs ou les escaliers organise les déplacements de manière plus sereine lors des transitions.

Procédures pour la gestion de la fin du cours/de la journée

Les pratiques efficaces...



- Un signal a été instauré pour demander le silence ou l'attention et les élèves réagissent à ce signal directement car ils le connaissent.
- Des routines de clôture sont prévues (par enseignant, pour tous les enseignants, pour toute l'école ?) ex : synthèse des apprentissages réalisés, un point positif ou nouveau retenu, rappel du travail à domicile à effectuer ...)
- Les élèves sont salués à la fin des cours, de la journée par l'enseignant.

Les pièges à éviter...



Clôturer le cours dans la précipitation pour terminer absolument la matière ou un exercice ne permet pas aux élèves de faire des transitions sereines. Attendre la dernière minute pour les routines de clôture ne favorise pas la réception des consignes chez les élèves car ils seront déjà dans les *starting bloc* pour quitter la classe.

Les questions à se poser...

Les routines de fin de cours sont-elles connues de tous les élèves ? Y a-t-il une cohérence entre les enseignants de l'année ? du cycle ? de l'école ?

Les élèves sont-ils au clair sur les apprentissages réalisés aujourd'hui et le travail de consolidation/devoir ou autre à effectuer par la suite ?

Est-ce que les élèves ont une pause après ma classe ? Doivent-ils se rendre dans un autre local ? Ce local se situe-t-il loin ? Doivent-ils emporter quelque chose ?

Comment le local doit-il être après l'heure de cours ?

Est-il nécessaire de donner des responsabilités aux élèves (charges, balayage, fermeture des fenêtres ?).



Pour aller un pas plus loin...

Expliciter des attentes par des leçons pour les fins de cours et rappeler régulièrement ces procédures facilitera la rétention de la matière et les transitions, créera une ambiance plus « humaine ».

Rappeler les responsabilités/charges des élèves le cas échéant.

Terminer le cours un peu avant la sonnerie pour le rangement du local.

Directives pour les travaux à domicile

Les pratiques efficaces...



- Avoir un protocole général des travaux à domicile (pour l'école ? pour le cycle ? pour l'année ? pour les enseignants d'une classe, d'une même matière) ?
- Le journal de classe est utilisé de la même façon par tous les enseignants.
- Du temps est consacré à la correction et aux feedbacks des travaux à domicile.
- Une prise en charge des travaux non réalisés est instaurée.
- Un renforcement pour le travail réalisé est présent.

Les pièges à éviter...



Donner du travail sans avoir le temps par la suite de le corriger, ou de donner un feedback, cela n'a pas de sens démotivera les élèves.

Ne pas se concerter avec ses collègues et donner du travail chacun pour sa matière.

Anticiper les cours et donner des exercices sur une matière qui n'est pas suffisamment maîtrisée par les élèves.

Les questions à se poser...

A quoi servent les travaux à domicile ? Permettent-ils de réaliser de l'évaluation formative ou diagnostique ?

Les devoirs sont-ils bien des exercices visant la pratique guidée d'une matière ? Les élèves maîtrisent-ils bien les stratégies permettant de les mener à bien ? Pour quelle(s) raison(s) les devoirs ne sont-ils pas faits ? Sont-ils trop difficiles ?

Est-ce que les élèves sont tous dans des conditions qui leur permettent de réaliser les devoirs ?

Que mettre en place pour leur permettre de faire les devoirs (conseiller une école de devoirs ? l'étude après l'école ? les garder un temps de midi) ?

Quel retour est-ce que je donne à mes élèves pour renforcer l'importance des devoirs ?



Pour aller un pas plus loin...

Installer une routine pour la distribution des devoirs (devoirs quotidiens ? fichier de devoirs hebdomadaire ?)

Prévoir une routine pour la correction des devoirs (correction collective ? correction par l'enseignant ? correction autonome avec correctif)

Consacrer du temps aux feedbacks personnalisés pour les devoirs

Préciser les attendus pour la correction des devoirs par les élèves après le feedback de l'enseignant.

Dédier un moment spécifique durant la semaine/la journée pour permettre aux élèves qui n'auraient pas eu le temps de réaliser les devoirs de les réaliser.

Avoir un code couleur/une mise en page spécifique/un cahier pour les travaux qui relèvent des devoirs.

Quelques pistes de lectures possibles...

Décret visant à réguler les travaux à domicile dans l'enseignement fondamental
du 29 mars 2001



Procédures pour les comportements inappropriés

Les pratiques efficaces...



- Avoir des attendus précis et cohérents pour ma/mes classe(s)
- Des conséquences claires pour les transgressions des comportements attendus en classe sont connues des élèves
- Utiliser en école/cycle un arbre décisionnel pour l'exclusion des élèves avec des comportements identifiés
- Connaître les pratiques d'école pour l'exclusion des élèves

Les pièges à éviter...



Rappeler sans cesse à l'ordre et ne jamais appliquer des conséquences pour des comportements inappropriés laissera les comportements indésirables s'installer chez les élèves. Aussi, si la gestion des comportements inappropriés est aléatoire, les élèves risquent de se sentir en insécurité et de développer un sentiment d'injustice s'ils ont une conséquence différente de leur condisciple. Enfin, si les enseignants gèrent les comportements inappropriés de manière différente, cela peut aussi créer un sentiment d'injustice chez les élèves.

Les questions à se poser...

Est-ce que les attendus sont précis ?

Comment ont été communiquées les conséquences des transgressions ?

Est-ce que ce que les comportements autorisés en classe sont autorisés par le ROI (ex. écoute de la musique via un smartphone) ?

Quelles sont les procédures d'exclusion de la classe ?

Y a-t-il un référent dans l'établissement pour les élèves qui nécessitent une prise en charge urgente lors d'un moment critique ?



Pour aller un pas plus loin...

Documenter les comportements inappropriés à l'aide des rapports d'incident.

Décider en équipe d'une procédure d'exclusion commune, la formaliser dans un arbre décisionnel et dédier des moments de rappel spécifique de cette procédure en concertation.

Afficher les règles de la classe sous forme d'une charte.

Lire avec les élèves le ROI de l'établissement et l'expliquer.

Procédures concernant l'utilisation des ordinateurs smartphones/tableaux interactifs

Les pratiques efficaces...

- Déterminer des usages clairs et précis des ordinateurs : durée, objet, à quel moment.
- Expliciter les comportements attendus aux ordinateurs.



Les pièges à éviter...

Que les ordinateurs en classe ne soient qu'un prétexte à de l'occupationnel pour les élèves.
Que l'occupation des ordinateurs devienne source de tension entre les élèves.
Ne pas poser le cadre de l'occupation des ordinateurs en classe



Les questions à se poser...

Les élèves savent-ils ce qui est autorisé dans l'utilisation des ordinateurs ?
Le contrôle parental est-il activé sur l'ordinateur ?
Le temps d'usage est-il réglementé ? Est-il communiqué ?
Tous les élèves savent-ils utiliser un ordinateur ?



Pour aller un pas plus loin...

Consacrer une heure de cours, un moment de temps libre pour former les élèves aux recherches assistées par ordinateur ou même à l'usage de l'ordinateur.
Afficher des règles d'utilisation des ordinateurs, éventuellement un horaire d'utilisation
Prévoir des routines pour le rangement de l'espace de travail

Quelques pistes de lectures possibles...

<http://www.enseignement.be/index.php?page=27789&navi=4325>

<https://www.yapaka.be/livre/livre-uniquement-en-version-pdf-et-epub-qui-a-peur-du-grand-mechant-web>



Procédures relatives aux besoins spécifiques des élèves

Les pratiques efficaces...



- Les élèves ayant des besoins spécifiques notamment d'isolement, pour une meilleure concentration, sont identifiés.
- Des aménagements sont pensés au sein de la classe, ou de matériel (type casque anti-bruit) est accessible pour ces élèves.
- En cas d'urgence, un élève peut être pris en charge par un collègue s'il a besoin de sortir du groupe classe.

Les pièges à éviter...



De petits aménagements peuvent parfois faciliter grandement la concentration des élèves. Il ne faut pas croire que tous les aménagements facilitateurs sont extrêmement coûteux. Parfois permettre à un élève de sortir de la classe, dans un endroit sécurisé, rassurant et encadré permet d'éviter une situation de crise qui ne fera qu'empirer.

Les questions à se poser...

Est-ce que des aménagements facilitateurs sont nécessaires de manière permanente pour certains élèves ?

Quels sont les antécédents, besoins spécifiques des élèves ?

Où puis-je trouver des informations sur les aménagements facilitateurs ?

Quelle est la procédure pour les situations de crise ? Qui est la personne de référence ? Comment solliciter de l'aide ?

Comment créer un environnement de classe serein propice aux apprentissages pour tous les élèves ?



Pour aller un pas plus loin...

Se renseigner auprès de ses collègues afin de connaître les aménagements déjà mis en place antérieurement ou présentement dans leurs classes.

Aménager un local pour de manière sécurisé pour les élèves qui auraient besoin de s'isoler dans le calme.

Avoir un référent de comportement que les élèves peuvent solliciter en cas de situation de crise.

Quelques pistes de lectures possibles...

Les aménagements raisonnables : <http://www.enseignement.be/index.php?page=27781>



Procédures concernant la prise de contact avec les parents

Les pratiques efficaces...



- Des moments de communication avec les parents sont institutionnalisés au sein de l'école/dans le cycle pour communiquer sur le fonctionnement et les attendus.
- Les outils de communication avec les parents et la manière de les utiliser sont expliqués lors de moments stratégiques (ex. en début d'année).
- Il existe une procédure de contact avec les parents pour le positif et pour le négatif.

Les pièges à éviter...



Penser que dans une école les contacts avec les parents sont normaux et naturels. Pour que les parents s'impliquent dans l'école, il est aussi nécessaire qu'ils s'y sentent les bienvenus, que le fonctionnement de l'école leur soit expliqué de manière positive. Il est aussi indispensable de demander aux parents une mise à jour régulière des coordonnées de contact et sur la manière (mail, journal de classe, téléphone) dont ils souhaitent être joints en cas de nécessité.

Les questions à se poser...

Existe-t-il un outil de communication précis avec les parents ?
Les parents maîtrisent-ils la langue de communication ? Si non, un dispositif est-il prévu pour rendre l'information accessible à tous les parents ?
Comment communiquer plus régulièrement avec les parents ?
Comment communiquer en situation d'urgence ? L'enseignant peut-il directement communiquer ? Existe-t-il une procédure au sein de l'école ?
Comment impliquer davantage les parents de manière générale ?
L'école souhaite-t-elle impliquer les parents dans le SCP ?
Une communication pour des raisons positives peut-elle être envisagée ? Si oui, comment ?



Pour aller un pas plus loin...

Intégrer des parents lors des concertations au sein de l'établissement en particulier lorsque la communication avec ces derniers est évoquée.
Demander l'avis en début ou fin d'année aux parents sur la manière dont la communication s'est déroulée et s'il est nécessaire d'apporter des changements à celle-ci.
Avoir une politique d'école/de cycle pour la communication avec les parents afin qu'elle soit prévisible et attendue.

Modifier le programme d'études pour éviter les comportements inappropriés

Au sein de cette partie, nous allons aborder les différents types de modifications permettant d'éviter les comportements inadaptés en classe, les processus de modification du programme d'études et de la méthode d'enseignement ainsi que développer et adapter les leçons collectives pour éviter les comportements inadéquats.

Contexte : un enseignement inadéquat génère des comportements inadéquats

L'une des causes principales des comportements inappropriés des élèves à l'école est l'enseignement trop difficile ou insuffisamment adapté aux besoins des élèves. L'évitement des cours ou des tâches trop difficiles, trop faciles ou mal adaptées aux capacités des élèves est l'une des causes les plus fréquentes de comportements inappropriés des élèves à l'école.

Les bons enseignants sont capables d'adapter leur enseignement à tous leurs élèves. Pour éviter les comportements inappropriés, nous recommandons d'éviter de consacrer trop de temps à des stratégies complexes et difficilement réalisables visant à améliorer le comportement des élèves.

C'est en adaptant le programme d'études que vous pourrez tirer le meilleur profit du processus d'apprentissage. Cela permettra en outre la participation aux élèves qui rencontrent des difficultés à comprendre le contenu et celle aussi des élèves incapables d'acquérir certaines compétences d'apprentissage importantes conçues pour l'ensemble de la classe.

Voici quelques principes de base de l'adaptation du programme d'études :

- Nous devons rencontrer l'élève au niveau de ses prestations d'apprentissage actuel.
- Un enseignement mal adapté est un enseignement trop difficile ou ennuyeux.
- Un enseignement trop difficile ou trop ennuyeux engendre des réticences.
- Un enseignement qui engendre des réticences favorise les comportements inappropriés :
 - comportements dits « d'excès » (fautes, parler en même temps que l'enseignant)
 - comportements dits « de déficit » (négligence, laisser-aller, repli sur soi, désintérêt).

Les enseignants subissent une pression de plus en plus forte parce qu'on exige des prestations de plus en plus grandes des élèves. Cela peut entraîner l'attente d'un rendement de plus en plus élevé, qui devra être mesuré par des tests de plus en plus nombreux. Pour améliorer la formation scolaire, il est toutefois évident que nous devons adapter notre enseignement au niveau des prestations d'apprentissage actuelles des élèves et poursuivre des objectifs à long terme en travaillant avec eux. Si nous visons trop haut ou trop bas, nous ne pourrions que frustrer les enseignants et les élèves.

Un enseignement mieux adapté

Par différenciation, on entend généralement l'adaptation du contenu, du processus ou du produit (la production) pour répondre aux besoins des élèves individuels. Ces besoins, en termes de volonté, d'intérêt et de capacité d'apprentissage, varient pour chaque programme d'études concret ou chaque ensemble cohérent de compétences. Ce point devient de plus en plus important suite à la diversité croissante de la population des élèves.

Matrice des modifications

Une ligne « classe » a été ajoutée à la matrice des comportements attendus dans les lieux communs afin de couvrir la totalité des lieux dans lesquels les élèves évoluent à l'école. Viennent ci-après des définitions et exemples de modifications qui découlent de cet ajout. Lisez-les attentivement et imaginez comment adapter votre programme de leçons pour l'un de vos élèves.

Les exemples ci-dessous montrent comment des enseignants ont abordé chacune de ces modifications du programme d'études.

Changement du contexte

Préparation (« pre-teaching »)

- Avant de commencer le cours, l'enseignant s'entraîne avec Manou pour préparer ce qui est attendu de lui pendant les consignes : regarder et écouter l'enseignant.
- Joanna prend peu d'initiatives en classe. Voilà pourquoi l'enseignant lui donne déjà une question avant le début du cours. Cela permettra à Joanna de réfléchir à sa réponse à l'avance.

Participation à l'enseignement

- Patricia est très timide et préfère ne pas lever le doigt, même si elle connaît la réponse. Voilà pourquoi elle peut l'écrire. Du coup, elle est moins angoissée pendant les cours.
- Christel a beaucoup de bonnes idées et a parfois tendance à dominer les discussions en classe. L'enseignant lui demande d'enregistrer le nombre de ses propres interventions et de celles de ses condisciples, afin de répartir le temps plus équitablement. L'enseignant promet aussi de lui demander la réponse après avoir laissé une chance de répondre à plusieurs condisciples.

Objectif alternatif

- En géographie, Julie peut se contenter de désigner les provinces, alors que les autres enfants doivent aussi en connaître le chef-lieu. Du coup, elle réclame moins d'attention de ses condisciples.
- Mohammed connaît déjà les provinces et leurs chefs-lieux. Il peut maintenant choisir trois activités dans une liste en rapport avec le sujet (par exemple : créer une ligne du temps pour les événements dans telle province, énumérer les facteurs économiques ou écrire une rédaction sur les particularités de cette province).

Stratégies d'adaptation du programme d'études

Changer le contexte pédagogique	Changer la méthode pédagogique	Changer les comportements attendus en classe ou les conséquences
<p>Préparation (« pre-teaching ») Préparez des exercices supplémentaires sur les matières pour lesquelles vous prévoyez que l'élève éprouvera des difficultés.</p>	<p>Difficulté de la tâche Adaptez le niveau de difficulté de la tâche ou réduisez les exigences.</p>	<p>Durée de la tâche Adaptez le temps alloué aux tâches, aux activités et aux apprentissages.</p>
<p>Participation à l'enseignement Adaptez le degré d'implication dans le cours exigée de la part d'un élève.</p>	<p>Ampleur de la tâche Adaptez le nombre de tâches (calculs, phrases) que l'élève doit réaliser.</p>	<p>Méthode de traitement Adaptez la manière dont l'élève peut réagir à la consigne.</p>
<p>Objectif alternatif Adaptez l'objectif ou les attentes tout en utilisant le même matériel.</p>	<p>Consigne Adaptez la manière d'enseigner pour l'élève.</p>	<p>Multiplier les renforcements Récompensez copieusement les comportements attendus en classe pour qu'ils aient plus de valeur que les comportements inappropriés.</p>
<p>Programme d'études alternatif Donnez à des élèves différents un enseignement différent et du matériel différent.</p>	<p>Taux de soutien Accordez plus d'attention personnelle à l'élève.</p>	<p>Supprimer ou limiter Supprimez des choses que l'élève apprécie ou arrêtez une activité amusante si des comportements inappropriés en classe risquent de se produire.</p>

Programme d'études alternatif

- Melle a des problèmes de graphomotricité. Il peut rendre sa rédaction par voie numérique.
- Anna a beaucoup d'avance en calcul. Voilà pourquoi l'enseignant lui a donné un manuel avec des exercices supplémentaires. Il utilise aussi un logiciel de calcul en ligne pour favoriser encore plus les capacités d'Anna en matière de résolution de problèmes.

Changer la méthode pédagogique

Difficulté de la tâche

- Geoffrey peut utiliser une calculatrice pour ses calculs, afin de lui faciliter la tâche et de stimuler sa motivation. Plus tard, le niveau de difficulté sera toutefois augmenté à nouveau.
- Liam apprend vite et s'ennuie facilement ; l'enseignant veille donc à lui préparer, avant le cours, une série d'exercices qui demanderont à Liam de réfléchir de manière créative.

Ampleur de la tâche

- Jeremy n'est pas en mesure de terminer son travail dans les délais. Voilà pourquoi l'enseignant ne lui impose que la moitié des exercices en math.
- Nina est forte en calcul, mais a des difficultés de concentration. Voilà pourquoi l'enseignant ne lui donne que la moitié des calculs qu'il donne aux autres élèves. Il sélectionne toutefois les calculs correspondant à son niveau et couvrant toute la matière.

Consigne

- Tom est souvent déconcentré pendant les cours de langue ; après un certain temps, il s'agite et perturbe le cours. Tom peut désormais régler sa minuterie sur dix minutes et lire ensuite à sa table.
- Bernard reçoit des consignes supplémentaires au cours de langue. L'enseignant lui prépare à l'avance une liste de vocabulaire avec des images qui montrent la signification des mots.

Taux de soutien

- Naomi bénéficie tous les jours d'une aide individuelle à la lecture pour améliorer son niveau de lecture.

- Youssef consacre dix minutes par jour à un jeu de rôle individuel pour s'entraîner aux comportements attendus en classe qui sont difficiles pour lui.

Changer les comportements attendus en classe ou les conséquences

Durée de la tâche

- Stéphane est capable de réaliser ses tâches sans beaucoup d'erreurs, mais il a besoin de plus de temps que les autres élèves. Son enseignant lui laisse du temps supplémentaire.
- Ben finit toujours très vite son travail, qui est toujours bien fait. Il bénéficie donc de beaucoup de temps d'étude libre, qu'il peut utiliser pour lire des livres en rapport avec le sujet (ou d'autres livres informatifs).

Méthode de traitement

- Leslie se trompe souvent de vocabulaire pendant ses présentations devant le groupe. L'enseignant lui permet donc d'utiliser un « copion » pour sa présentation.
- Jaques n'aime pas écrire à la main les devoirs qu'il doit rendre, mais il est fou de technologie. Il peut donc faire son travail sur ordinateur et faire sa présentation avec Powerpoint.

Multiplier les renforcements

- Louis déteste les calculs et peut parfois bouder, mais elle termine néanmoins ses exercices parce que cela lui permet de gagner cinq minutes de récré supplémentaire le vendredi.

Supprimer ou limiter

- Si Youri n'a pas terminé son exercice d'orthographe, il ne peut pas utiliser l'ordinateur pendant la pause de midi.

Adapter le programme de votre leçon et votre méthode d'enseignement en sept étapes

Il existe sept étapes simples pour adapter le programme d'une leçon afin de favoriser l'implication dans l'apprentissage. Nous avons adapté ces étapes à la prise en charge des comportements inappropriés à l'école. Elles peuvent être combinées de différentes manières pour rendre les leçons plus attrayantes pour certains élèves et éviter ainsi certains comportements inadéquats. Il s'agit des étapes suivantes :

1. Sélectionnez une matière.
2. Sélectionnez un élément de cette matière.
3. Définissez l'objectif pour la plupart des élèves.
4. Développez un programme de leçon adapté à la plupart des élèves.
5. Déterminez quels élèves bénéficieront de modifications du programme de cette leçon et/ou de la méthode d'enseignement.
6. Sélectionnez une combinaison adéquate de stratégies pour adapter le programme de leçon et la méthode d'enseignement.
7. Évaluez l'efficacité des modifications.

Les sept étapes sont détaillées dans le formulaire « **Modifier l'enseignement pour minimiser les comportements inappropriés et maximiser la réussite des apprentissages** » ci-après.

Adaptation de l'enseignement pour minimiser les comportements inappropriés et maximiser la réussite des apprentissages

1. Cochez la matière et précisez le niveau auquel cette dernière doit être enseignée

<ul style="list-style-type: none">lirecalculerbiologiegéographie	<ul style="list-style-type: none">languehistoireorthographe	<ul style="list-style-type: none">compréhension à la lectureécrireautre, précisez : _____
---	---	---

Niveau : _____

2. Comment la matière est-elle enseignée (une leçon) ?

Sous quelle forme (classique, en petits groupes, en individuel) ?

Que font les élèves pendant la leçon ? ils...

- réalisent ce qui est demandé sur la feuille via les consignes
- écoutent
- travaillent de façon autonome et individuellement à leur banc
- travaillent en petits groupes répartis dans le local
- autre, précisez : _____

3. Décrivez le plan d'apprentissage qui convient à la plupart de vos élèves. Faites une liste des objectifs et des activités des élèves.

4. Déterminez pour quel élève l'adaptation du plan d'apprentissage ou de la méthode d'enseignement est nécessaire afin de minimiser les comportements inadéquats et d'augmenter l'apprentissage et la participation aux activités d'enseignement.

Stratégies de modification du programme d'études

Voici une liste de différentes activités, stratégies et approches qui peuvent vous aider à adapter le programme d'études et la méthode d'enseignement pour les différents élèves d'une classe.

- Tableau d'activités.
- Liste d'activités pour le temps supplémentaire.
- Moins de temps pour le même travail (par opposition au temps supplémentaire).
- Enrichissement (en fonction du niveau de l'élève, de ce qui a été convenu, etc.).
- Travail en petits groupes (groupes de soutien hétérogènes, groupes d'intérêt homogènes, apprentissage par tutorat, mentorat).
- Formes de travail coopératif.
- Cours et groupes pour élèves de même niveau (groupes de niveaux).
- Enseignement sur base du style d'apprentissage (intelligence multiple).
- Soutien (listes de vocabulaire affichées, organisateurs graphiques, notes de l'enseignant, casques contre la distraction auditive, rappels visuels sur fiches ou collés sur la table, fiches stratégiques, cartes conceptuelles).
- Contrats d'apprentissage avec les élèves, agendas, fiches d'exercices, etc.
- Environnement d'apprentissage riche : enseignement en lien avec la réalité ; projets (citoyens), apprentissage par l'expérience, tâches axées sur la découverte et l'expérience individuelles, matériel réaliste.
- Apprentissage par autocorrection et autoévaluation.

Enfin pour développer des stratégies de modification du programme d'étude, l'enseignant peut utiliser la fiche ci-dessous, également utilisée dans le cadre de l'EFC (voir le manuel de niveau 2 et niveau 3. En observant l'élève, l'enseignant décrit son fonctionnement de manière opérationnelle et peut ainsi s'y adapter.

Nom de l'élève : _____

Émettez une hypothèse concernant le comportement inadéquat de l'élève.

À quel moment l'antécédent se produit-il ?	Comment l'élève se comporte-t-il alors ?	Qu'est-ce que l'élève obtient/évite (attention, tâche...) ?

Regardez maintenant les stratégies d'adaptation et déterminez lesquelles vous pourriez utiliser pour adapter votre méthodologie pour aider les élèves lors des leçons. Développez vous-même des idées et placez-les dans les cases adéquates. Les stratégies peuvent se superposer.

Préparation	Gradation de la difficulté de la tâche	Temps pour la tâche
Degré de participation aux activités d'enseignement	Longueur de la tâche	Méthode de travail
Objectif alternatif	Consigne	Renforce davantage
Plan d'apprentissage alternatif	Ampleur du soutien	Supprime ou délimite


Évaluez votre adaptation. Prenez le temps de réfléchir aux questions suivantes.


- Ces aménagements amèneront-ils une plus grande implication de l'élève dans ses activités d'apprentissages ?
- Ces aménagements sont-ils les plus simples ?
- Le degré de difficulté des aménagements n'est-il pas trop élevé/bas pour l'élève ?
- L'élève peut-il utiliser ces aménagements dans d'autres leçons ou activités ?

Conclusions

Soutien aux Comportements Positifs en Classe

Analyses et Interventions contre le Décrochage et l'Exclusion – AIDE

 Quartier Agora, Place des Orateurs, 2 – Bât. B32
4000 Liège

 aide@uliege.be

 <https://www.aide.uliege.be>